

Nous creusons aujourd'hui nos notions de comptabilité divine. La semaine dernière, Paul nous incitait à ne garder de dette que celle de l'Amour mutuel et Jésus à faire une démarche de Réconciliation. Aujourd'hui, on nous fait la démonstration du fonctionnement de la comptabilité divine. Commençons avec les nombres : « Pierre s'approcha et demanda à 'Jusqu'à combien de fois dois-je pardonner' ? » Et la réponse est : ... 490 fois.

Quand j'étais jeune, j'aimais jouer sur l'ordinateur et j'ai découvert le chiffrier électronique. Plusieurs d'entre vous connaissent le chiffrier Excel. Quand j'étais jeune, c'était Lotus 123. J'ai eu donc idée d'ouvrir un chiffrier et d'y lister les gens que je connaissais, ceux que je côtoyais, que j'aimais en rouge et que j'aimais moins en bleu. Les autres en noir. Chaque fois que je pardonnais – ou que je décidais d'*oublier* une faute envers moi, j'y aurais additionné. Et puis, en jeune, j'avais hâte de toucher le 491, parce que Jésus disait de pardonner 490, c'était donc dire qu'à la quatre cent quatre-vingt-onzième fois je pourrais péter la gueule en à cet énergomène en tout chrétienté. Alors j'aurais surveillé mon tableau de temps en temps. Saviez-vous ... personne n'a jamais atteint la tant attendue valeur de 491 pardons. Ou bien j'oubliais des comptabiliser ou bien je perdais le nombre. En fait, je me suis rendu compte que le pardon me faisait autant de bien à moi qu'à l'autre. La joie du pardon me faisais oublier mon tableur. Peut-être aussi est-ce le fait que je ne pardonne pas assez souvent ... heu ... non

Toujours est-il que j'ai mis de côté cette idée de chiffrier pour les péchés et les pardons. La vie est plus simple ainsi. Je crois d'ailleurs que Jésus se moquait de Pierre en lui répondant 70 fois sept fois. Ceux qui aiment la numérologie diraient qu'en disant 7, Pierre référait à un nombre divin. On se serait donc attendu à une réponse en nombre divin comme 7, 12 ou 60. Mais non! Et même pas 77, la réponse de Jésus et 70 fois 7 fois. Un nombre quelconque 70 multipliant un nombre divin. « Mettez du divin (7) dans votre quotidien (70). » nous répondent donc les chiffres de Jésus.

Tout ceci pour dire que le pardon ne fonctionne pas selon la comptabilité humaine. Quand j'étais jeune, on m'a présenté le texte que voici. Ça illustre bien la force de l'Amour.

*Un garçon bien élevé prenait part aux activités domestiques volontairement. Un jour, à l'école, il apprit que ses amis recevaient de l'argent de la part de leurs parents. Lui aussi, voulant*

*s'acheter des bonbons et autres petits plaisirs, chercha un moyen d'avoir quelques sous dans ses poches. Il pensa donc faire comme ses amis, et demander compensation à ses parents pour les tâches qu'il accomplissait à la maison. En fin de compte, c'est une forme de travail, non. Il ne voulait pas en parler directement à ses parents, il était trop gêné, et – de plus – il voulait faire comme dans les cours d'initiation à l'économie. Il s'assied donc et rédigea une facture. Durant la nuit, il dépose cela sur la table, sous l'assiette à déjeuner de sa mère. Le jeune partit à l'école, sa mère libéra la table après le déjeuner et trouva, surprise, un bout de papier sous l'emplacement de son assiette. Elle croyait trouver une carte, car c'était son anniversaire. Elle lut alors :*

10 septembre	2 heures	passer la tondeuse	6\$
11 septembre	1 heure	laver les vitres	3\$
11 septembre	30 minutes	promener le chien	2\$
13 septembre	30 minutes	nettoyer ma chambre	2\$
14 septembre	15 minutes	porter les poubelles	1\$

*Un peu chagrinée, la mère ne dit rien, tourna le papier et répondit à son fils ainsi :*

2007	9 mois	grossesse	gratuit
2007-2017	10 ans	3 repas par jour	gratuit
2007-2012	5 ans	surveiller à la maison	gratuit
2012-2017	5 ans	fournitures scolaires	gratuit
2007-2017	10 ans	maison chaleureuse	gratuit
2007-2017	10 ans	famille heureuse	gratuit
2005-2017	2 ans	chien de compagnie	gratuit

Est-ce que la comptabilité de nos pardons ne ressemble pas un peu trop à ce qu'a fait le garçon? Est-ce que l'Amour de Dieu pour nous ne ressemble pas un peu à ce qu'a donné la mère à son fils?

La comptabilité du bon maître de l'Évangile de ce jour est complètement détraquée – selon les normes modernes. Il remet un des de plusieurs millions de pièces d'argent. Il est à se questionner qui est le plus heureux des deux, en lisant la suite du texte. Il semble que le serviteur n'ait pas connue une telle joie, à voir son ingratitude envers son propre serviteur. Le maître, lui, vit une réelle joie, celle d'avoir pardonné; cette joie même que nous vivons lorsque nous pardonnons. Mais pour atteindre et apprécier cette joie du pardon, il faut sortir du cycle de la rancœur afin de faire place à l'Amour. Rancœur et amour ne peuvent cohabiter. Si c'était le cas, ce serait hypocrisie ou trahison, mais ce ne sera pas du vrai amour ou de la vraie rancœur; bref, ce serait faux. Or, le faux ne peut cohabiter avec

l'Amour. L'amour est vrai, honnête et total. La libération de la rancœur fait, dans le cœur, de la place à plus d'amour. Place à plus d'amour, place à plus de joie; à la joie de la Réconciliation et au don ... au par-don. Le pardon remet les dettes, le pardon efface le tableau des péchés commis contre moi. Le chiffrier s'en trouve vidé, encore une fois. Nous avons parlé des joies du Pardon récemment, et - particulièrement - des joies du Sacrement du Pardon. Imaginez donc la joie de Dieu lorsque nous nous tournons vers Lui et, comme le serviteur, nous agenouillons en implorant sa bonté. S'il nous fait du bien de pardonner, Il fait bon à Dieu de nous pardonner. Ainsi nous mourons au péché et vivons à la vérité. « Si le Christ a connu la mort, puis la vie, c'est pour devenir le Seigneur et des morts et des vivants. » Laissons le Christ être notre Seigneur, notre maître; Lui qui est lent à la colère et plein d'amour, lui qui pardonne et remet la dette incommensurable de nos péchés pour nous donner la vie, pour nous donner SA vie.

Patrick Allaire, ptre